

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Henri KLUNGE

Armements et conférence du Désarmement

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1932, tome 31, p. 59-60

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

# Armements

et

## Conférence du Désarmement

D'aucuns prétendent que la conférence du désarmement s'est ouverte sous de fâcheux auspices, à savoir la tension sino-japonaise, pour ne pas dire la guerre sino-japonaise. D'autres affirment d'une façon non moins péremptoire que c'est au contraire heureux que cette conférence ait lieu dans de telles conditions. Je ne suis pas à même de juger laquelle des deux parties a raison. Ce n'est du reste pas là que je veux en venir. Un fait a frappé bien des personnes : l'accueil fait par la presse de certains pays à la proposition française de M. Tardieu.

Le titre officiel de cette conférence est non pas Conférence du Désarmement, mais Conférence pour la limitation et la réduction des armements. Où en sont actuellement les armements des grandes puissances ? Nous courons aux armements et cette situation a provoqué la Conférence. La Conférence aura à discuter sur des chiffres et ces chiffres lui seront donnés par les intéressés. Il faut espérer que ces données seront exactes. Il nous faut cependant revenir sur ce qui s'est passé, il y a quelque temps à la Chambre française. Le rapporteur pour le ministère de la Guerre a parlé des armements clandestins de l'Allemagne.

Sans tarder, toute une partie de la presse allemande s'est élevée avec vigueur contre ces renseignements inventés. Il est cependant intéressant de relever certains points qui dénotent une mentalité un peu spéciale. Je désire donner ci-dessous quelques chiffres contrôlés et quelques affirmations ou informations de la presse allemande qui n'ont jamais été démenties.

Avant 1914, le ministère de la Guerre allemand occupait 619 officiers ou fonctionnaires civils ayant rang d'officier. En 1930, pour une armée beaucoup moins nombreuse, ce total s'est élevé à 982 pour le ministère de la Reichswehr.

Le service des renseignements de la Reichswehr avait en 1926 un budget de fr. 35 000 000. Dès 1927 ce poste s'est élevé et maintenu à fr. 60 000 000. — L'augmentation de ces dépenses peut être expliquée en partie par le nombre de militaires allemands qui se trouvent actuellement en U. R. S. S. et en Chine. Au début de 1929, le « Journal de Changai » écrivait : « Il y a des militaires allemands partout. » En 1931, le gouvernement de Canton qui s'était révolté contre celui de Nankin se plaignait de ce que les « Allemands continuaient à entretenir une centaine de conseillers militaires à Nankin. » Ces conseillers avaient pour mission d'instruire l'armée de Tchong-Kaï-Tchek dans l'emploi des gaz asphyxiants.

Je trouve également étrange l'organisation de certains refuges sportifs (Herberge). Je cite, d'après des auteurs allemands, celui de Grimme dans l'Etat d'Anhalt. Il a tous les caractères d'un blockhaus. Des tranchées munies de meurtrières et défendues par des fils de fer barbelés l'entourent complètement. Ce refuge possède aussi des abris souterrains construits d'après les dernières données techniques de la guerre de position.

Que font toutes ces sociétés de jeunesse organisées militairement ? Elles ont des exercices en champ clos et parfois en plein air, témoin cet accident survenu il y a 5 ou 6 ans dans une forêt de Thuringe où, selon la presse allemande, des jeunes gens avaient été assez grièvement blessés en effectuant des tirs de nuit.

Tant que la mentalité de certains peuples (pas seulement des Allemands, ou de certains Allemands) ne changera pas, il est vraiment difficile de croire à une œuvre efficace pour le Désarmement.

Lieutenant KLUNGE